



La France compte 1,5 million de personnes âgées de plus de 85 ans

## Un label adapté aux contraintes officielles Le pharmacien au cœur de la prise en charge des patients âgés

Les premières assises de la Haute sécurité santé (HS2) qui viennent de se tenir au Comité économique social et environnemental (CESE) ont été l'occasion de mesurer la place que les pharmaciens d'officine jouent et seront encore plus appelés à jouer dans la prise en charge des patients âgés. À charge pour les officinaux de relever ce défi en obtenant le label HS2.

● « Depuis 2015, la proportion des plus de 60 ans augmente, alors que celle des moins de 20 ans diminue : un senior naît toutes les 37 secondes, tandis qu'un junior ne voit le jour que toutes les 42 secondes. » En ouvrant les premières assises du HS2 (Haute sécurité santé), Ghislaine Alajouanine a donc clairement posé la problématique : « L'enjeu majeur du XXI<sup>e</sup> siècle est d'adapter notre société au vieillissement et de trouver les moyens d'y faire face. »

C'est dans l'optique de créer « un mieux vivre » pour les 15 millions de personnes de plus de 65 ans et pour les 1,5 million de plus de 85 ans – sans oublier les quelque 4,5 millions d'aînés, soit un salarié sur deux, qui les soutiennent au quotidien – que l'ensemble des acteurs ont imaginé des solutions. Et en particulier les pharmaciens qui, à l'instar du Giphhar, ont participé avec l'APAVE – entreprise spécialisée dans la maîtrise des risques techniques, humains et environnementaux – à l'élaboration d'un label HS2 adapté aux contraintes de l'exercice officinal. Car, à l'origine, la santé n'était qu'un des domaines de ce label, aux côtés de l'habitat, du financement, des prestations de service...

### Bien vieillir chez soi en toute sécurité

En clair un label dans la continuité du HQE (haute qualité environnementale), qui s'attache à valoriser l'empreinte environnementale d'un bâtiment, et prend en compte la troisième composante du développement durable : la haute qualité sociale qui inclue la santé, la solidarité et la sécurité. D'où le processus d'accompagnement en amont qui aboutit à la labélisation, et, en aval, les audits à forte valeur ajoutée qui débouchent sur des plans d'action clients et reflètent les notions de confiance, qualité et services proposés dans l'officine », explique Jean-Marc Vionnet, directeur d'Apave certification.

L'intérêt ? Donner aux patients l'assurance que, dans le cadre de la prise en charge des personnes âgées, les officines labélisées leur offriront des prestations et des services à même de répondre à leurs attentes. Car de manière plus générale, le label HS2 vise à favoriser le maintien à domicile des personnes fragilisées ou leur accueil dans des logements neufs ou rénovés intégrant ce référentiel. Les macarons – minimal, ordinal, maximal, optimal – obtenus dans le cadre de cette labélisation, et qui correspondent au niveau d'adaptation du projet, sont donc l'assurance pour les seniors de pouvoir bien vieillir chez soi en toute sécurité.

### Recentrer le pharmacien sur son cœur de métier

Acteur de santé de premier plan, garant d'une dispensation sécurisée qui assure à la fois une meilleure observance et un encadrement strict du risque iatrogène, « le pharmacien se doit également d'assumer son statut de prestataire médicolotechnique ultra-qualifié », explique Jean-Baptiste de Couture, nouveau président de Giphhar. Le label HS2, qui évalue l'adéquation d'une offre par rapport aux besoins de personnes vieillissantes ou en situation de vulnérabilité, est donc un moyen de recentrer le pharmacien d'officine sur son cœur de métier dans le cadre de la prise en charge des seniors.

C'est également un relai de croissance incontestable, puisqu'en 2060 le nombre de personnes de plus de 65 ans atteindra les 24 millions et celui des plus de 85 ans dépassera les 5 millions. Des chiffres qui suffisent à démontrer combien le matériel de MAD/HAD et le home care devraient être porteurs « D'autant que l'entrée en perte d'autonomie est actuellement estimée à 83 ans et que nos concitoyens, faute de moyens financiers suffisants, n'auront d'autre choix que de demeurer chez eux », précise encore Ghislaine Alajouanine.

Les industriels ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'à l'instar du Laboratoire Teva ils s'intéressent de plus en plus au creneau de la dépendance et réfléchissent à des partenariats intelligents avec des groupements de pharmaciens. La dernière convention pharmaceutique va également dans ce sens en reconnaissant l'intérêt du bilan de médication. Aux officinaux donc de saisir la balle au bond. ● Stéphane Le Masson

## En bref

### Substances interdites Vérifiez vos cosmétiques

Certains produits cosmétiques encore sur le marché renferment des substances interdites, comme l'isobutylparaben (interdit depuis le 30 juillet 2015) et la méthylisothiazolinone (interdite depuis le 12 février 2017 dans les produits non rincés). Dans un courrier adressé à l'Ordre, la DGCCRF demande aux officinaux de vérifier la composition des produits cosmétiques qu'ils proposent à la vente, afin de s'assurer qu'ils ne renferment pas ces substances interdites. Les produits en renfermant doivent être retirés du marché. En outre, s'ils ont été vendus aux consommateurs postérieurement à la date d'interdiction fixée par la réglementation européenne, la DGCCRF demande que des mesures de rappels appropriées soient mises en œuvre. La DGCCRF indique qu'elle procédera à des injonctions si elle constate la non-exécution de ces obligations réglementaires.

### Cancer du sein APSARA sensibilise au dépistage précoce

Le groupe APSARA s'engage dans la sensibilisation au dépistage précoce du cancer du sein. À l'occasion d'Octobre Rose, une grande campagne d'informations prend place à la fois dans les 700 officines adhérentes mais aussi sur leur page Facebook.



Au menu : une affiche vitrine, des dépliant à remettre aux patientes, un dossier sur le dépistage dans la revue digitalisée d'APSARA et la diffusion d'un spot vidéo sur les écrans des 400 pharmacies équipées. Sur Facebook, la communication s'appuie sur la campagne originale « Know your lemons » de l'association World Breast Cancer, autour de « 12 citrons pour 12 symptômes qui doivent vous alerter ».

### Lévothyroxine De nouvelles alternatives

Après l'acheminement de boîtes d'Euthyrox par les autorités de santé (130 000 boîtes) puis par le Laboratoire Merck (60 000 boîtes), de nouvelles alternatives arrivent en pharmacie, en plus des gouttes de Lévothyroxine Serb déjà sur le marché. La L-Thyroxin Henning de Sanoï, importée d'Allemagne, devrait être disponible le 16 octobre en pharmacie. Sa dispensation sera accompagnée de la remise de la notice en français. Ensuite, un générique du Lévothyrox sera commercialisé courant novembre.

### Diabète Des soirées interpro

Dans le cadre de la préparation du mois de novembre, dédié au dépistage du diabète, pédicures-podologues, masseurs kinésithérapeutes, chirurgiens-dentistes, orthoptistes et sages-femmes sont conviés tout au long du mois d'octobre par l'URPS Pharmaciens d'Île-de-France à rejoindre la profession dans des soirées interprofessionnelles liées au thème du diabète et organisées dans les différents départements de la région. Par ailleurs, un atelier pratique de mesure de la glycémie capillaire sera proposé à chaque soirée pour permettre aux professionnels de santé de s'exercer aux actes de dépistage.

## Agenda LOURDES 11 et 12 novembre 2017

L'association française des pharmaciens catholiques organise les Rencontres de l'AFPC, les 11 et 12 novembre prochains à Lourdes. Ces rencontres auront pour thème « La rencontre dans la Bible », avec Claire Patiser, bibliste. Renseignements et inscriptions : [afpcassoc@orange.fr](mailto:afpcassoc@orange.fr), tél. 01.43.26.51.19.

## Perle de comptoir « Du Spasfon d'York, SVP. »

NDLR : « À l'officine, on s'en est payé une tranche ! » Faites-nous partager les « mots » de vos clients, nous les publierons. Envoyez vos « Perles de comptoir » à Didier Doukhan : « le Quotidien du pharmacien » 1, rue Augustine-Variot, 92245 Malakoff, [ddoukhan@gpsante.fr](mailto:ddoukhan@gpsante.fr), fax : 01.73.28.14.41 ou sur le site [lequotidiendupharmacien.fr](http://lequotidiendupharmacien.fr) en précisant vos nom et adresse.